

L'EGLISE ANGLICANE A MONTREAL

DEJA, en 1914, nous signalions, dans les pages de cette revue,¹ la tendance séparatiste qui se manifeste parmi les membres de l'Eglise anglicane au Canada.

Le comité chargé par le synode général de 1911 de reviser le *Prayer Book* se déclarait ouvertement contre les clauses damnatoires contenues dans le *credo* de saint Athanase, rejetant ainsi la croyance à l'existence de l'enfer. C'était, du coup, s'attaquer aux *Articles de religion* enseignés par l'Eglise anglicane et enfoncer le coin fatal dans le peu de doctrine qui lui restait.

Depuis, cette tendance n'a fait que s'aggraver, et ce n'est pas seulement deux, mais sept et même neuf versets que le récent synode de 1919 a voulu enlever au symbole athanasien.

Toutefois, si l'émoi causé en avril dernier fut grand au sein de l'Eglise anglicane — car il y eut de nombreuses protestations — il fut moindre, cependant, que celui produit, le 23 novembre 1919, par deux des membres les plus distingués du clergé anglican à Montréal, le Rév. Dr Herbert Symonds, vicaire de la cathédrale, et le Rév. Shatford, pasteur de l'église Saint-Jacques.

Inaugurant une série de sermons sur la doctrine chrétienne, le Dr Symonds a voulu faire une mise au point plus moderne du grand mystère de l'Incarnation, et, sans nier catégoriquement la naissance virginale du Christ, il l'a déclarée d'aucune nécessité pour le salut. Les raisons qu'il apporte ne sont pas d'aujourd'hui, elles remontent à Nestorius. Mais le vicaire de la cathédrale anglicane s'en doute-t-il? Par le ton de son discours, il semble plutôt croire avoir fait là une grande dé-

¹ Cf. *La Revue dominicaine* — mai, juillet, août 1914.